

Toutes les femmes qui étaient dans les salles à la Pitié avaient demandé la veille leur *exeat* pour pouvoir assister à son enterrement. Les règlements s'opposant à ce que cette permission leur fut accordée, elles ont prouvé qu'elles aimaient mieux être jetées dans la rue pauvres, malades et sans ressources que de résister à cet élan du cœur qui les poussait à venir dire à leur bienfaiteur un dernier adieu.

Ces larmes étaient la plus sainte des prières et la plus éloquente oraison funèbre. C'est par là que se distinguent les funérailles d'un ami du pauvre, de toutes ces pompes vaines dont l'orgueil entoure la mort.

Ce n'est pas non plus qu'en cette grande occasion toutes les autres positions sociales n'aient payé leur tribut à ces mânes vénérées.

Le corps fut porté au cimetière du Mont-Parnasse. Là, des discours interrompus par une douleur vive et sincère ont rappelé ce que fut encore Lisfranc, pour la science, pour l'enseignement et pour l'amitié. Les larmes du peuple venaient dire ce qu'il était pour l'humanité souffrante.

MM. Pariset, Sers, Leneveu, Boyer et Rattier ont prononcé des paroles que l'émotion générale et leur propre cœur avaient inspiré et que l'assistance recueillait avidement.

Triste jour que celui des obsèques d'un homme de bien ! disait alors le *National*, dans son compte rendu ; mais combien il serait plus triste pour ceux qui regrettent cet homme s'il n'avait pas laissé après lui ces travaux utiles et ces actions généreuses dont la mémoire se prolonge et nous donne au moins cette pensée consolante qu'en le quittant à sa dernière demeure, on n'en est pas entièrement séparé !

Lisfranc ne comptait que 58 ans, lorsque la mort se saisit de cette noble proie. Elle triomphait de cette puissance qui avait si long-temps conjuré ses arrêts. Elle le tenait cette fois. Déjà, depuis 15 jours, en pressentant sa défaite, ce rude joueur, ce fier enfant de la vie, avait dit de lui-même : *le coup mortel est porté !* ainsi s'accomplissait l'oracle, et quand le docteur Fouquier fut appelé, Lisfranc décrivit et les détails et les accidents et les progrès du mal,